

« A l'auberge de la *Duchère*, je fus atteint par une charrette sur laquelle je reconnus un des amis de mon frère aîné, le gros Clair, commis chez les drapiers Catan et Gabet, et qui avait pris parti dans la cavalerie lyonnaise. Le pauvre diable était sorti de Lyon, la veille, avec nos colonnes, et il avait été fait prisonnier dans les bois d'Alix; il était blessé, presque entièrement dépouillé, et la charrette qui le portait avait pour escorte plusieurs soldats d'infanterie, commandés par un officier à cheval. Je le saluai; il en fit autant: ce ne fut que sous le gouvernement du directoire que j'eus le plaisir de le revoir. Il était alors commis à la librairie de Leclerc, place des Terreaux, et il me raconta qu'ayant été déposé à l'hôpital, établi vers la fin du siège dans l'église des Augustins, il avait trouvé le moyen de s'en évader, et de se réfugier sur-le-champ dans le *Jura*, son pays natal. Comme il avait fait, dans sa jeunesse, d'excellentes études, il eut l'idée, en sortant de la librairie de Leclerc, d'embrasser la carrière de l'enseignement: après avoir professé la rhétorique dans plusieurs pensionnats, puis aux collèges royaux de Lyon et de Cahors, il est venu à Paris en 1821, et il y a été pourvu d'une place de *censeur* au collège de St-Louis. Il avait, à cette époque, l'intention de solliciter la décoration de la Légion d'Honneur: peu de personnes, à mon sens, la méritaient mieux que lui.

ment péri à la suite du siège de Lyon. M. Smith, alsacien, était un très-habile fondeur, qui avait son établissement dans la presqu'île *Perrache*. Officier supérieur dans l'artillerie lyonnaise, pendant le siège, il était spécialement chargé du commandement de la batterie de *mortiers* établie sur le quai du *Bon-Rencontre*, devant la maison *Paradis*. Ces mortiers, d'un très-grand calibre, avaient été fondus dans son atelier même, et ils furent envoyés au siège de Toulon, quand la ville de Lyon eut ouvert ses portes aux troupes de la convention. M. Smith était un homme fort instruit, que les généraux républicains essayèrent de sauver, mais inutilement; le malheureux fut sacrifié, de même que M. de Chapuy-Maubourg, autre officier supérieur de l'artillerie lyonnaise, homme de mérite pareillement.